

Mardi 10 avril 2012 + 20h00 [GMT+ 1]

## NUMÉRO 194

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde* — PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



LA

## C HRONIQUE D'ÉRIC LAURENT



### [ Autisme : Épidémie ou état ordinaire du sujet ? ]

**Le jeudi 29 mars, les chiffres sont tombés. Non pas ceux du CAC 40 ou du NASDAQ, ni ceux des dernières vagues de sondages d'avant-présidentielle, mais ceux du CDC.**

Dans son acronyme américain, le *Center for Disease Control and Prevention*, omet le P. **Ces chiffres ne sont pas bons. La prévalence de l'autisme ne cesse d'augmenter. Elle est maintenant de 1 enfant sur 88,** soit, étant donné la dissymétrie de la sensibilité des sexes, de 1 sur 54 garçons. Cela fait 25% depuis

2006 et 78% d'augmentation depuis 2000-2002, date du début du chiffrage par le CDC. Ces chiffres ont été obtenus en utilisant les données fournies par 14 états concernant les enfants diagnostiqués dans les écoles et les systèmes de santé, dans un réseau formant une base de données intégrée. Les écarts de prévalence entre

états vont de 1 à 4. De 1 sur 210 dans l'Alabama à 1 sur 47 dans l'Utah. On prévoit donc qu'à mesure que l'on diagnostiquera mieux dans les états pauvres comme l'Alabama, et que les enfants des communautés noires et hispaniques recevront plus volontiers le diagnostic, les chiffres vont mécaniquement toujours augmenter. Plusieurs écoles s'affrontent pour interpréter ces résultats.

La première est celle des responsables des différentes instances de la bureaucratie sanitaire. D'abord le directeur du CDC, Thomas Frieden, qui déclarait à Alice Park, sur le site du Time Magazine « Au point où nous en sommes, je pense qu'il y a une possibilité que l'augmentation des chiffres sur l'autisme soient entièrement le résultat d'un meilleur repérage. Nous ne savons pas si c'est le cas, mais c'est une possibilité ».

Pour rassurer les parents, et faire face aux futures augmentations, il ajoute « Ce que nous savons de façon certaine est que l'autisme est commun, que les enfants avec autisme ont besoin de bénéficier de services efficaces. Nous devons accroître le nombre d'enfants diagnostiqués, diagnostiqués précocement et d'augmenter le nombre d'enfants dans nos programmes le plus tôt possible ». Il rassure donc en parlant d'une augmentation des programmes d'accueil réservés aux sujets autistes. Il veut enfin transformer les parents angoissés en acteurs du système : « Il est important que les parents qui ont des préoccupations les

rendent manifestes. Toute préoccupation doit être prise au sérieux. N'attendez pas ! ».

Le directeur du National Institute of Mental Health, le NIMH, Thomas Insel, s'est lui aussi inscrit dans cette perspective. L'augmentation serait due à une meilleure sensibilité au problème, un meilleur repérage, un accès plus important à des programmes spéciaux pour les autistes et à des services au sein de l'école publique. Il considère que les sujets sont davantage diagnostiqués sous la pression des parents qui ont ainsi accès à des services à la personne et des aides spécialisées.

On parle donc d'un facteur de « substitution diagnostique » que l'on préfère à « effet de conformisation ». La grande revue *Pediatrics*, de l'*American Academy of Pediatrics* consacre régulièrement des articles à cet effet de substitution dans la façon dont les enfants sont classés, aussi bien dans les centres de santé que dans les services de l'éducation spécialisée (Special Education). Dans un premier temps, on constate simplement que le lit de Procuste s'étend et que tout le monde a sa place dans le « spectre du trouble ». Tous ceux qui étaient classés comme retardés mentaux ou schizophrènes ou handicapés au sens large, sont maintenant autistes. Ce qui rassurait aussi les pédiatres était qu'en comparant les chiffres de l'éducation spéciale et ceux prévus par l'épidémiologie, on restait en dessous des chiffres prévus par le système de santé.

C'est ce qui est mis maintenant en doute par le CDC qui intègre les deux dimensions, école et santé, dans son chiffrage.

Les responsables du NIMH et du CDC sont très soucieux d'un effet pervers de « l'épidémie » d'autisme dans la mesure où si un « facteur environnemental » lui est associé, le plus fréquemment cité est la vaccination. On se souvient de la panique lancée par Andrew Wakefield et sa théorie d'une corrélation entre autisme et vaccin Rougeole-Oreillon-Rubéole (vaccin ROR). Quel que soit le rejet de cette théorie, l'augmentation aussi rapide de la prévalence de l'autisme aux USA amène les parents à refuser les vaccinations. On sait que la liberté de choix est un point auquel les américains sont très attachés. Ce refus provoque maintenant des épidémies de rougeole, d'oreillons et de coqueluche qui avaient disparu du champ de la pédiatrie. Si ces refus s'accroissent on craint la survenue de petites catastrophes sanitaires. Le rapport différent qu'entretiennent jusqu'ici les parents avec leurs pédiatres de ce côté-ci de l'Atlantique nous évite ces régressions sanitaires. Pour combien de temps ? Les tenants du « retard français » aidant, nous pourrions aussi céder à ces sirènes, avec les mêmes conséquences prévisibles.

Une autre école d'interprétations est représentée par « *Autism Speaks* », l'association dont « Ensemble pour l'autisme » s'est inspirée pour son programme et ses méthodes. Son

président, Mark Rothmayr, pense que le rôle joué par un meilleur diagnostic de l'affection ne rend compte que de la moitié de son augmentation. Dans le fil du discours de l'association, il parle de catastrophe nationale et de la nécessité d'un « plan national » pour y répondre. La revue « *Disabilities Studies Quarterly* », « la première revue dans le champ des études sur le handicap », publiée par Ohio State University, a publié en 2012, sous la signature d'Alicia A. Broderick, professeur de sciences de l'éducation à Columbia, une intéressante analyse de la rhétorique d'*Autism Speaks*. Comme professeur des sciences de l'éducation, elle est pour l'inclusion des enfants handicapés et/ou autistes dans le système de l'école publique et contre les programmes comportementalistes spécialisés comme ABA. Elle analyse de ce point de vue la rhétorique et les méthodes qui contribuent au développement de l'industrie ABA, au détriment de l'école publique. Elle analyse trois moments rhétoriques décisifs aux USA qui ont configuré le moment actuel du discours sur l'autisme. D'abord en 1987, l'article de Lovaas qui est le premier à parler de « guérison » dans l'autisme. Ensuite, en 1993, la publication du récit autobiographique de Catherine Maurice racontant son utilisation d'un programme du genre ABA avec ses enfants parce que seul fondé du « point de vue scientifique ». Enfin, en 2005, la création d'*Autism Speaks* avec son style de rhétorique publicitaire d'entreprise et sa

stratégie politique. Elle repère « Le déploiement omniprésent de la rhétorique de l'autisme comme « maladie » et comme « épidémie » à travers son Conseil publicitaire sur les annonces de service public ». Elle considère comme un coup de maître rhétorique de faire admettre les interventions comportementales comme un « traitement médicalement nécessaire » pour un phénomène constitué comme « maladie », dont la cause est à la fois « génétique » et « épidémique ». Nous voyons, en France, combien la stratégie rhétorique du coordinateur du mouvement « Ensemble pour l'autisme », Vincent Gerhards, adapte la formule américaine à la situation française et européenne. Dans une pleine page d'un grand quotidien, sous forme de Communiqué, il se félicite des « Recommandations » de la HAS, qu'il transforme en une étape de son programme. « Pour la première fois, l'efficacité des approches éducatives, développementales et comportementales est reconnue, et ces approches sont recommandées... De plus, prenant appui sur la pétition lancée par le collectif Autisme, le président de l'Assemblée nationale, Bernard Accoyer, a saisi le Conseil économique, social et environnemental (CESE) sur le coût économique et social de l'autisme, qui doit rendre son rapport en octobre 2012 ». Sur la même page, deux autres grandes accroches. Un entretien avec le généticien français qui dirige le département de Neurosciences à l'Institut Pasteur, sous le

titre : « La découverte de gènes impliqués change la donne » ; et un autre entretien avec une responsable « Mécénat Santé Handicap » de la Fondation Orange, qui répond à la question : « Pourquoi la Fondation Orange a-t-elle choisi de financer des projets sur l'autisme ? ». Le titre de l'article du généticien est un peu forcé car il présente la chose comme faite alors que celui-ci dit « Pas à pas, nous avançons ainsi dans la compréhension des causes génétiques de l'autisme. Mais presque chaque cas est lié à un gène différent. Nous sommes encore dans ce travail de découverte des gènes impliqués et de leur rôle respectif ». Le paradoxe du fondement génétique du « spectre du trouble autistique » est ainsi posé : loin de trouver des gènes communs au trouble du spectre de l'autisme, on en est à établir que dans chaque cas les gènes sont différents, ce qui suppose le diagnostic préalable. L'important est le recours aux « données scientifiques ». Sur cette page, nous retrouvons le triptyque rhétorique d'*Autism Speaks* : l'ABA comme réponse médicale nécessaire à une épidémie génétique dans un partenariat public (CESE) et privé (Fondation Orange), sous le contrôle du « collectif Ensemble pour l'Autisme ».

Au delà des deux écoles d'interprétation, l'augmentation rapide des chiffres de la prévalence de l'autisme, laisse planer un doute sur son fondement génétique. La mise au point récente par le Centre d'excellence sur l'autisme de San Diego, d'un test permettant de dépister

l'autisme en cinq minutes dès l'âge d'un an va sans doute aussi contribuer à l'augmentation. Il est maintenant à la portée de tout le monde de faire entrer un sujet dans la catégorie. D'où viendrait donc la mutation génétique qui pourrait provoquer de tels effets ?

Le 4 avril, des généticiens proposaient une nouvelle théorie qui répondait à la question. Trois études indépendantes publiées sur le site de la revue *Nature* prennent en compte le nombre de gènes concernés dans les altérations des gènes qui contrôlent le développement cérébral. Ils sont des centaines voire plus d'un millier, dont les mutations rares pourraient rendre compte de 15 à 20% des autismes. La méthode a consisté à comparer le matériel génétique obtenu par prises de sang de parents qui n'étaient pas autistes et qui ont donné naissance à un enfant autiste. Ils ont ainsi isolé des mutations d'une génération à l'autre : des mutations appelées « de novo ». Le problème est que l'on connaît peu de choses sur le rôle des mutations rares « de novo » souligne Aravinda Chakravarti de l'Institut de Médecine Génétique de l'université John Hopkins.

Puisqu'on a retrouvé la même mutation *de novo* sur un même gène chez deux enfants qui n'avaient rien d'autre en commun, une équipe considère que cette mutation est causale. Une autre équipe a trouvé un problème sur le même gène ainsi que sur deux autres identifiés de la même manière dans un échantillon de familles ayant un enfant autiste. D'où

l'hypothèse formulée par Mark Daly de Harvard : « les enfants avec autisme ont un rythme de mutation *de novo* plus élevé en moyenne, et les effets sont plus sévères ». Mais surtout, le risque de ces mutations augmente avec l'âge des parents, spécialement l'âge du père. On aurait alors mis la main sur ce qui dans notre style de vie rendrait compte de l'augmentation de l'autisme. Le paradoxe de cette hypothèse est qu'elle reviendrait à culpabiliser scientifiquement les parents de l'autisme des enfants. Elle complique aussi les recherches qui portaient sur l'épigénétique dans son ensemble. Comment observer les facteurs spécifiques affectant des familles dans un environnement qui ne peut être réduit à des variables contrôlées dans un laboratoire sur ce millier de gènes ?

**Le nombre galopant des autistes sera réduit à partir de la fin de l'année par l'adoption d'un critère plus restrictif d'inclusion dans le spectre du trouble.** La commission responsable dans le DSM de la définition de l'autisme a décidé d'en exclure les Asperger et les troubles envahissant du développement non autrement spécifiés (TED-NAS), ces catégories plus amples qui, depuis 1994, avaient permis d'accroître plus largement la catégorie. On aura ainsi un effet mécanique assuré de réduction et des chiffres moins inquiétants. **Fred R. Volkmar du Child Study Center de Yale est catégorique : « Ces changements mettront fin à l'épidémie d'autisme ».** *La mesure suffira t-elle ?*

**Le débat statistique ne fait-il pas apparaître un statut quasi ordinaire de l'autisme ?**

Si l'on définit l'être parlant comme un être de communication, on découvre une faille radicale dans celle-ci. Le début du 20<sup>ème</sup> siècle a été celui de la découverte de l'étendue de la névrose et du conflit psychique. La fin du siècle dernier a été marquée par le statut ordinaire de la psychose et de la dépression. Le 21<sup>ème</sup> siècle ne sera t-il pas celui de l'évidence d'un statut ordinaire de l'autisme ?

---

## **PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME**

*à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant  
(Université populaire Jacques-Lacan)*

### **SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE**

SUR LE SITE [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr)

>>Depuis le **16 février**,  
jour de la mise en ligne de la pétition,  
**11 007** signatures ont été déjà recueillies.

**[LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME](#)**

---

## ■ ILS SOUTIENNENT LA PÉTITION ■

### ■ ÉTATS-UNIS :

- Nancy Gillespie, professeur, New York
- Kim Byong Joon, avocat, New York
- Karina Tenenbaum, psychanalyste, Miami
- Larissa Costa, psychologue, New York
- Tom Ratekin, professeur, Washington
- Alicia Arenas, psychanalyste, Miami
- Jeff Erbe, médecin, New York
- Pam Jespersen, psychanalyste, Omaha
- An Bulkens, psychanalyste, San Francisco

---

## ▪ NOUVELLES D'ITALIE ▪

### *Envol italien sur l'autisme*

*Par Antonio Di Ciaccia*



**L**e film *Le mur* réalisé par Sophie Robert sur l'autisme et ce qui s'en est suivi ont eu une certaine résonance aussi en Italie. Un professeur de l'Université "La Sapienza" de Rome, Gilberto Corbellini, a écrit un article dans le supplément du dimanche du quotidien de la Confédération des Industriels, *Il Sole 24 Ore*, en s'attaquant, je cite, à "L'autisme des lacaniens". A l'article, auquel n'a pas été donné un droit de réponse, a suivi, à l'inverse, un article dans le quotidien *la Repubblica* prenant la défense de la psychanalyse et de ses démarches, par la plume de la journaliste Luciana Sica. La page publia également un "Manifesto per difendere la Psicoanalisi" signé par quatre psychanalystes : Stefano Bolognini, président de la SPI et prochain président de l'IPA, Simona Argentieri, de l'IPA, Luigi Zoja, junghien, et Antonio Di Ciaccia, SLP et AMP. Quelques jours plus tard, Loredana Lipperini de *Rai Tre* a, à l'improviste, provoqué une confrontation téléphonique entre Gilberto Corbellini et Antonio Di Ciaccia diffusée sur les ondes de la radio *Fahrenheit*. Ce qui n'a pas empêché Gilberto Corbellini de réitérer son attaque, toujours sur *Il Sole 24 Ore*. Plusieurs articles ont suivi pour défendre la psychanalyse son application à l'autisme, entr'autres celui de Sarantis Thanopoulos, de l'IPA, dans le quotidien *Il Manifesto*, celui de Massimo Recalcati, de l'ALI dans *la Repubblica*, et une interview d'Antonio Di Ciaccia dans le supplément "Venerdì" de *la Repubblica*. *Rai Tre* a interviewé aussi notre collègue Nicola Purgato, directeur de l'Antenna 112 et de l'Antennina di Venise, instituts pour enfants autistes et psychotiques. Au niveau des journées d'étude sur l'autisme sont à signaler la Discussione Clinica organisé à Milan par l'Istituto freudiano et le Convegno du "Centro Martin Egge" qui s'est tenu à Venise, organisé par la Fondation Querini Stampalia. Le tout eut son point d'orgue le 2 avril, déclaré Journée mondiale de l'autisme. Si à Cesano Boscone, près de Milan, avec l'appui de plusieurs psychanalystes IPA, une foule réunie par l'*Angsa* (Associazione Nazionale Soggetti Autistici) s'est exprimée en faveur des Linee Guida du Ministère de la Santé qui prescrit pour l'autisme la thérapie cognitivo-comportementale, à Rome, par contre, après la projection du film "Temple Grandin una donna straordinaria", un débat organisé par l'*Ido* (Istituto di ortofonologia) eut pour effet d'amener le Ministère à accepter la réouverture des Linee Guide. Francesca Carmignani, dans le texte qui suit, nous donne le compte-rendu de ce dernier événement.

## *Autismo : non sprangate la porta del desiderio !*

*di Francesca Carmignani*

Roma: l'arco di Costantino vicino al Colosseo, illuminato di blu. Lo sarà stanotte 2 Aprile 2012 come tanti altri monumenti in tutto il mondo, uniti virtualmente da una luce, per ricordare con un colore la **Giornata Mondiale dell'Autismo**. Intanto, la sala del Cinema Barberini stamattina è gremita. Qualcuno si chiederà: di lunedì? In occasione dell'anteprima di un film di cassetta? Niente affatto. Lo è per la proiezione del film **Temple Grandin. Una donna straordinaria** (2010), evento promosso a Roma dall'*Istituto di Ortofonologia (IDO)* in occasione di questa celebrazione.

Il cinema ancora una volta ci interroga, e insieme a molti altri indirizzi terapeutici presenti all'incontro, la psicoanalisi si lascia interrogare, facendosi insegnare dall'esperienza di vita di Temple Grandin, scienziata esperta di zootecnia, docente universitaria, conferenziera e autistica. Il personaggio è a tutti ben noto (si rimanda al capitolo a lei dedicato nel volume di Egge, *La cura del bambino autistico*, Astrolabio, 2006) La vicenda viene recitativamente ben resa, a giudizio espresso anche dalla stessa Grandin, dall'attrice Claire Danes. Quest'ultima, in effetti è riuscita in quest'opera proprio perché ha accettato di mettersi nella posizione di farsi istruire dalla scienziata, sulle sue angosce e sulle sue invenzioni per superarle, osservandola pazientemente nei filmati per imparare cosa fosse il suo "vedere per immagini" e coglierne il timbro della voce. Del resto come ricordava già Lacan gli artisti si trovano sempre qualche passo avanti agli analisti... Così Grandin che prima temeva di influenzare l'attrice, si è recata sul set verso la fine delle riprese, si racconta, preoccupandosi del fatto che la donna potesse soffrire di depressione *post-partum*.

Dopo la proiezione della pellicola vi è stato un dibattito, da cui mi sembrerebbe fruttuoso provare a estrarre dei punti comuni al di là delle differenze tra gli approcci là rappresentati, i quali hanno infatti inteso costituirsi in un fronte compatto, dato dal rivendicare il diritto di libera scelta dei genitori dei pazienti autistici sul come curare i loro figli.

Tutto ciò accade in opposizione alle direttive date dal Ministero della Sanità che vuole istituire il comportamentale come unico intervento utilizzabile.

Quello che viene oggi applicato nell'Associazione *Divento grande Onlus* in *partnership* con l'IDO e, che viene definito "approccio evolutivo integrato", sembra condividere molti aspetti, nei presupposti che lo animano, con la modalità di lavoro degli *atelier* come questi furono introdotti da Antonio Di Ciaccia più di trent'anni fa quando s'inventò in Belgio la *pratique-à-plusieurs* nell'Antenna 110, l'istituzione per i bambini autistici che allora dirigeva (lo stesso Nicola Purgato ha più tardi accennato a questa somiglianza).

>>[La suite](#)

---

## ■ ALLONS-Y ! ■

**U**ne femme et un homme. Une femme, un homme et la parole. Une femme, un homme, la parole et le silence, surtout le silence, et les gestes chargés de faire entendre par petites touches, l'infime existence de l'indicible et la puissance de l'inaudible, qui fore en vous un espace qu'irradie la tentation de basculer. La voix d'un pur désir de mort fascinerait en vain, et Duras ne s'en contente pas.

En scène Martine Grinberg et Jean-Claude Kraemer, aussi désaccordés dans leur duo que les partenaires de *La Sonate à Kreutzer* accordés, eux, l'étaient, fût-ce pour le pire.

Ici, plus rien sinon le rien lui-même ne guide leurs voix, et celles-ci sonnent d'autant plus juste qu'à l'aplomb du texte dans sa nudité et sous le joug de la mise en scène devenue rythme, elles font vibrer au cœur de la saveur des vies sans qualités la trame du quotidien sans pourquoi.

*Nathalie Georges*

**Ne manquez pas**

*Musica deuxième* de Marguerite Duras

Mise en scène de Claudine Gabay

Elle : Martine Grinberg, lui : Jean-Claude Kraemer et Susanne Hommel, récitante (ou avatar de MD elle-même ?)



*Ils sont à Evreux pour le dernier acte de leur séparation, celui du jugement de leur divorce.*

*Ils ne savent toujours pas ce qui leur est arrivé.*

*Dans la première partie leur ton est celui de la comédie, de la dispute.*

*Dans la deuxième partie de la nuit, ils sont revenus à cet état intégral de l'amour désespéré.*

15€ - étudiants de moins de 25 ans,  
avec une carte : 10€  
Réservation par téléphone :  
01 46 33 48 65

En avril 2012  
17h30: le 15  
21h00: le 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 21.

**@ Retrouvez une [sélection des Rendez-vous du Champ freudien, en suivant ce lien.](#)**

## Lacan Quotidien

---

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

### ▪ comité de direction

- présidente [eve miller-rose](#) [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)
- diffusion [anne poumellec](#) [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)
- conseiller [jacques-alain miller](#)
- rédaction [kristell jeannot](#) [kristell.jeannot@gmail.com](mailto:kristell.jeannot@gmail.com)

### ▪ équipe du Lacan Quotidien

- pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)
- membres de la rédaction : [chroniqueurs](#), [bertrand lahutte](#) [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr), [armelle gaydon](#) la revue de presse, [hervé damase](#) pétition
- designers [viktor&william francoizel](#) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)
- technique [mark francoizel & family](#) & [olivier ripoll](#)
- lacan et libraires [catherine orsot-cochard](#) [catherine.orsot@wanadoo.fr](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr)
- médiateur [patachón valdès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

### ▪ suivre Lacan Quotidien :

- [ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr) ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou
- [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse ▫ responsable : gil caroz
- [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : oscar ventura

- [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : anne lysy et natalie wülfing
- [EBP-Veredas@yahoo.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahoo.com.br) ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

**POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) [CLIQUEZ ICI.](#)**

#### [🔗](#) À l'attention des auteurs

---

**Les propositions de textes pour une publication dans *Lacan Quotidien*** sont à adresser par mail ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article", Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à mentionner *manuellement* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10 [🔗](#)

#### [🔗](#) À l'attention des auteurs & éditeurs

---

**Pour la rubrique *Critique de Livres***, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de *Lacan Quotidien* – 1 rue Huysmans 75006 Paris. [🔗](#)

---

